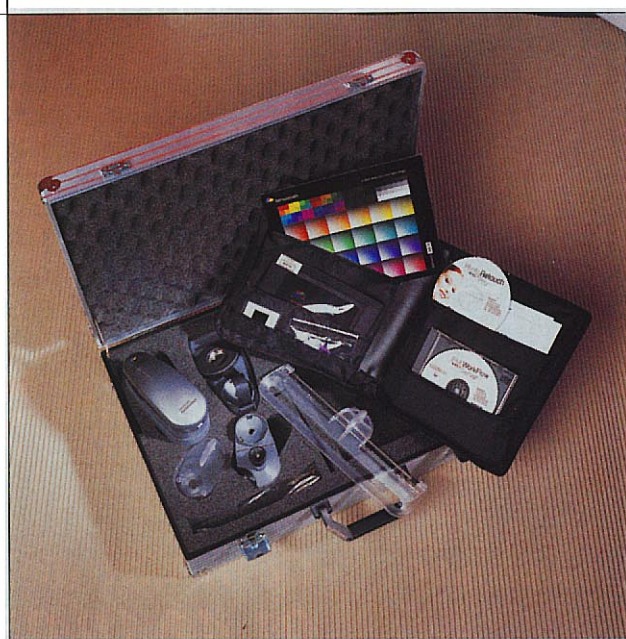


RETOUCHE D'IMAGE

ColorCase

Entrevu lors de la dernière Apple Expo, PhotoRetouch Pro de Binuscan revient sur le devant de la scène en version 2.01 et en compagnie d'outils de calibrage et de gestion de flux d'images. Le tout dans une superbe valise aluminium.



LÉO TAIRRAZ

La ColorCase de Binuscan est aujourd'hui l'une des solutions de retouche d'image les plus complètes. En plus de PhotoRetouch Pro, le retoucheur de l'éditeur, la mallette contient l'un des meilleurs spectrophotomètres du marché, fabriqué par GretagMagbeth, ainsi qu'un puissant gestionnaire de flux d'images, IPM Workflow Manager, dérivé de l'IPM de ColorPro. Bref, la ColorCase est apte à maîtriser la totalité de la chaîne graphique, jusqu'à l'impression offset.

OEIL DE LYNX

Bien que le spectrophotomètre soit griffé Binuscan, les spécialistes de la calibration reconnaîtront sans peine l'Eye-One de Gretag, revisité avec les spécifications des développeurs monégasques pour fonctionner avec PhotoRetouch Pro. L'empreinte de Gretag est très forte, en témoigne la présence

de l'application Eye-One Match pour la calibration d'écrans, en attendant le programme made in Binuscan, en phase finale de développement. Comme l'Eye-One, le spectrophotomètre de Binuscan est livré prêt à l'emploi avec un kit d'accessoires des plus étoffé : contrepoids pour écran plat, ventouse pour les tubes CRT et réglette d'analyse pour la lecture des chartes imprimées. La calibration d'écrans est un jeu d'enfant. Il suffit de suivre scrupuleusement les instructions de l'application pour créer son profil.

La calibration d'une imprimante demande un peu plus de temps et passe avant tout par l'impression d'une charte de calibration sur l'imprimante cible, à l'aide des fichiers fournis avec le logiciel. Celui-ci sert à mesurer les éléments de la mire par ligne ou par patches. L'interface, simple, indique en permanence l'état de l'opération en cours. Des alertes sonores permettent de reprendre les mesures en cas de manœuvre trop rapide ou trop lente. La réglette qui guide le spectro rend toutefois possible des calculs précis et sans à-coup. Une fois la lecture terminée, il suffit d'enregistrer le fichier puis de l'ouvrir dans PhotoRetouch Pro pour élaborer son profil imprimante.

Le tandem spectro/PhotoRetouch est de taille aussi à établir un profil pour les encres d'une presse offset. La

méthode est semblable à la calibration d'une imprimante classique, à la différence qu'il faudra cocher la case *Trichro pour impression offset* dans la fenêtre de création des profils. Le profil d'encre engendré sera accessible lors de la création d'une table de séparation dans PhotoRetouch, où il ne restera plus qu'à générer le noir et à enregistrer la table de séparation quadri spécifique à la presse offset.

PLUIE D'AMÉLIORATIONS

Dans la mesure où la qualité et la précision du rendu des couleurs sont primordiales d'un bout à l'autre de la chaîne graphique, l'usage du spectrophotomètre et de PhotoRetouch est un choix économique judicieux. Eu égard au prix qu'occasionnerait l'investissement séparé d'un tel instrument et d'un logiciel de retouche professionnel, le jeu en vaut la chandelle.

Si le spectrophotomètre apporte un plus indéniable à PhotoRetouch Pro, ce dernier bénéficie d'améliora-



La pertinence du neutrisseur de gris permet de bien neutraliser le sol, tout en conservant les traces de rouille et sans toucher au canard.



Bonne nouvelle, les profils ICC sont enfin pris en charge par le traitement Auto Process RECO.

tions notables à l'occasion de son passage en version 2.01. En premier lieu, la refonte du menu *Couleurs*, qui regroupe enfin toutes ses options dans un endroit unique. Même remarque pour les *Préférences couleurs*, qui s'appuient sur la logique de ColorSync. De nouvelles commandes de gestion et d'application de profils voient le jour. La plus remarquable offre l'extraction d'un profil inclus dans une image pour l'enregistrer dans le dossier ColorSync. Une fonction jusque-là inédite dans un retoucheur d'image, et qui mérite d'être saluée. On note aussi un neutraliseur de gris très pertinent, doté d'une interface à deux niveaux. Les algorithmes développés pour cet outil sont d'une efficacité redoutable et peuvent caler un gris en agissant à la fois sur les paramètres RVB et CMJ de l'image. Pour les photographes, le traitement *Réducteur de contre-jour* corrige ce défaut à l'aide de deux curseurs gérant force et niveau de luminosité. L'*Auto Process*

RECO (traitement automatique RECO) autorise enfin d'intégrer un profil à l'image, ce que nous réclamions depuis les toutes premières versions du logiciel. Pour le reste, PhotoRetouch reste fidèle à lui-même en proposant des outils originaux qui permettent de corriger intuitivement les couleurs, voire de peindre les corrections à l'aide du pinceau magique *Traitement local* (anciennement Paint Process).

Sur un plan fonctionnel, PhotoRetouch Pro 2.01 paraît beaucoup plus stable que les versions précédentes. La gestion de la mémoire a, semble-t-il, été amendée et l'application n'occasionne plus de plantage intempestif, que ce soit sous Mac OS X v.10.2.2 ou sous Mac OS 9.2.2. Les boîtes de dialogue permettent de rappeler les réglages enregistrés à l'aide de menus contextuels, bien plus rapides et ergonomiques que le traditionnel bouton *Charger*, néanmoins toujours en vigueur. Un menu *Filtres* fait son apparition. On y trouve, à l'instar de Photoshop, quelques filtres maison.



Outre la qualité de ses tables, le module de séparation de PhotoRetouch Pro est capable d'intégrer les profils d'encre, conçus ou non avec le spectro de ColorCase, autres que les classiques Euroscale, Toyo ou SWOP.

L'éditeur y a glissé de vieilles connaissances (AD Radio et b-Thermal IR, pour simuler une radio ou une vision infrarouge). Ce menu s'enrichira évidemment au fil des évolutions. Le filtre *Estampage* est, en tout cas, de bien meilleure facture que celui du logiciel d'Adobe ; il accepte l'estampage en couleurs ! On ne déplorera pas trop l'incompatibilité avec les filtres de Photoshop 7. Les plug-ins tiers fonctionnent parfaitement, les plus anciens sous Mac OS 9 et les plus récents sous Mac OS X.

OPÉRATIONS AUTOMATISÉES

Pour la production, IPM Workflow Server est un puissant serveur de traitement d'image, capable d'automatiser un grand nombre d'opérations (correction de la couleur, conversions d'espaces colorimétriques, etc.) en contrôlant des dossiers d'entrée (À faire) et des dossiers de sortie (Fait). L'IPM Administrator joue le rôle de chef d'orchestre en créant, configurant et traitant les flux de traitement de l'IPM. D'une utilisation assez simple, cette application tire pleinement parti de la puissance de la technologie RECO et de la qualité des tables de séparation conçues chez l'éditeur. ■

SVM Mac

Les plus

TRÈS BIEN :

- L'organisation du menu Couleurs.
- La prise en charge des profils ICC par Auto Process RECO.
- La qualité des tables de séparation.

BIEN :

- Le neutraliseur de gris.

Les moins

À REVOIR :

- Le programme de calibration écrans qui n'est pas la version définitive.

INFORMATIONS PRATIQUES

Éditeur et Distributeur : Binuscan.
www.binuscan.com

Prix : 5 990 € HT (ColorCase) ;
PhotoRetouch Pro 2.01 seul : 2 000 € HT.
Configuration minimale : Power Mac G3, 512 Mo de RAM, Mac OS 9 ou X, 4 Go d'espace disque libres.